

Ro6, 3b-11 Ps 117 (118) Jn 18, 1-19, 42

XI A – HOMELIE

VEILLEE PASCALE

Pâques, la résurrection du Christ !

Qui dit Pâques dit miséricorde de Dieu. Mais le mot miséricorde est un mot plutôt peu utilisé dans le langage courant. C'est pourtant son contenu qui parle au cœur des gens d'aujourd'hui.

Voici le lien très fort de la **miséricorde** avec **Pâques**.

- Pâques, c'est la Fontaine de la miséricorde,
- le jaillissement de la miséricorde,
- la manifestation de sa miséricorde,
- rappel de son Alliance,
- révélation de la puissance divine,
- authentification du pardon des péchés,
- découverte des entrailles de miséricorde de Dieu,
- visite de l'astre du matin venu d'en haut,
- guide de nos pas sur la route de la paix,
- visite de Dieu à son peuple,
- promesse de vie et de paix,
- jour de la charité de Dieu,
- invitations à des relations plus vraies,
- révélation de la miséricorde comme cœur de l'Eglise,

- « *La divine miséricorde, c'est la lumière guidant les hommes et les femmes du 3^e millénaire et leur apprenant à mieux connaître le véritable visage de Dieu et le véritable visage de leurs frères* », disait saint Jean-Paul II, le 30 avril 2000,

- elle est expérimentation du cœur de notre foi.

- On constate aujourd'hui un nouvel élan envers la miséricorde du Christ : don de la Chair de l'amour de Dieu à tous.

- La miséricorde ? C'est la façon d'aimer de Dieu : sa tendresse, sa compassion pour chacun d'entre nous.

La miséricorde : la fidélité de Dieu à toute créature : un amour juste et vrai.

- Miséricorde, mystère unique : à la fois tendresse, fidélité, grâce... Manifestant visiblement « les entrailles » invisibles du Père qui, pour nous, est le Christ.

- Jésus Christ, Verbe incarné, qui est dans le sein du Père, donne naissance à l'Eglise : l'eau et le sang coulent de son côté ouvert.

- Pierre et Paul, grâce à la miséricorde, découvrent une existence pardonnée.

- Nos célébrations sont le déploiement de la miséricorde

- La liturgie de l'Eglise ne cesse de faire appel à cette miséricorde : « *Seigneur, prends pitié !* ».

- Dans le Magnificat, Marie reconnaît et exalte la miséricorde du Seigneur dans sa vie et dans l'histoire de son peuple.

.../...

- L'Eglise continue le Magnificat de Marie en accueillant sans cesse cette miséricorde.
- L'Eglise devient servante de la miséricorde en cheminant avec le monde.
- La miséricorde refuse le triomphalisme.

- L'Eglise inondée de miséricorde, couvre à son tour le monde de cette miséricorde qu'elle ne cesse de recevoir du Seigneur, dont le nom le plus sublime est "Miséricorde", comme l'indiquent les quatre lettres du nom de Dieu en hébreu : YHWH (voir le Benedictus).

- Justice, vérité et miséricorde sont inséparables.
- Le visage de la miséricorde, c'est Jésus.

- Aujourd'hui, en faisant mémoire, nous disons combien le Père aime aujourd'hui chaque créature : aujourd'hui l'Eucharistie est le "baiser divin" de miséricorde à la terre (Psaume 84) ; aujourd'hui l'enfant prodigue, accueillant la tendresse du Père, reçoit l'alliance, récupère la tunique neuve de dignité et entre dans la fête familiale, lui qui était mort et est revenu à la vie !

- La matin de Pâques, avec le Ressuscité, les disciples participent au déploiement du mystère de miséricorde.

- La mission des Apôtres sera de faire participer le monde entier à la plénitude de cette miséricorde :

- Car Pâques est comme le Fleuve de la Miséricorde pour l'humanité.

- La miséricorde est dans l'Esprit Saint la sève même de la catholicité de l'Eglise.

- La miséricorde nous renvoie au cœur de la prière juive ou musulmane : "le tout miséricordieux".

- La compassion-miséricorde se retrouve encore dans les religions les plus anciennes.

- La miséricorde est le carrefour des grandes religions de la planète.

- La miséricorde est un mot peut-être peu utilisé par le monde, nous l'avons déjà dit, mais ce sont les gestes et les paroles de miséricorde qui aujourd'hui ouvrent les cœurs. C'est une formidable passerelle entre les hommes, comme on le voit à l'occasion des catastrophes ou des cataclysmes.

L'explosion de la miséricorde le matin de Pâques ravive notre foi, renforce notre espérance et rallume notre charité.

Christ est ressuscité ! **Alléluia !**

PÂQUES

Carême - Pâques : Homélie 11/12

5 avril 2015

Ac 10, 34a.37-43 Ps 117 (118) Co 3, 1-4 Jn 20, 1-9

XI B – HOMELIE

JOUR DE PÂQUES

PÂQUES, c'est la victoire du Christ ressuscité sur la mort.

PÂQUES, c'est la fête de la Vie !

La grande joie qui inonde les cœurs se caractérise par ce seul mot : **Alléluia !** C'est-à-dire **Dieu soit loué !** C'est l'invitation à la joie et à la louange ; l'invitation à l'action de grâce pour tant de merveilles qu'opère le Seigneur depuis la création du monde jusqu'à nous : la

mort et la résurrection du Christ étant plus extraordinaires que tout le reste, plus extraordinaires que la création elle-même ; plus extraordinaires que tous les exploits des hommes sur cette terre...

PÂQUES nous invite à voir Dieu agissant dans l'univers et dans le cœur le plus humble de l'humanité. Dieu continue à agir. Dieu continue à nous aimer.

Dieu agit. Nous, nous nous agitons, et dans notre agitation, nous risquons de cacher l'action de Dieu. Nous risquons de ne plus voir combien nous sommes gâtés. Nous risquons de ne plus distinguer le nécessaire et le superflu, notre bien-être et la gloire même de Dieu.

Or, **PÂQUES** nous montre combien Dieu agit parfois dans l'éclatante lumière, parfois dans le secret de la vie qui bourgeoonne partout.

Grâce à la résurrection du Christ, grâce à **PÂQUES**, Dieu désire agir en nous : chacun de nous, baptisé, est invité à agir en tant que membre du Christ. Il arrive que nous demandions à l'Esprit Saint dans une prière : « *Esprit Saint, viens agiter les eaux enfouies de nos baptêmes !* » **PÂQUES** vient agiter ces eaux dans le cœur de chacun de nous. C'est l'action de l'Esprit dans l'aujourd'hui ici, maintenant.

Ne nous laissons pas nous empêtrer dans nos soucis, certes réels et quotidiens, mais tellement petits par rapport à tout ce que vivent tant de peuples à travers le monde : à commencer par les chrétiens, alors que nous passons notre temps à chipoter sur des mesquineries de laïcité ou autres, comme à propos de cette invitation, dans le métro, à aider les chrétiens persécutés d'Irak...

Prions et agissons pour tous ces chrétiens persécutés au Proche-Orient, en Afrique et dans certaines contrées d'Asie : ainsi ces 148 étudiants chrétiens qui viennent d'être assassinés ce Jeudi Saint à l'Université Garissa au Kenya !...

Dans quel monde vivons-nous ? Croyons-nous vraiment que le Christ est ressuscité ?

PÂQUES, nous l'avons rappelé cette nuit, c'est le « *jaillissement de la miséricorde.* »

La « *miséricorde* » est certes un mot peu employé dans le langage courant. Mais elle est présente et elle est bien pratiquée chez toute personne qui apprend un désastre chez son voisin : ainsi à l'occasion d'une catastrophe ou d'un cataclysme.

Cet intérêt pour la miséricorde rejoint la miséricorde pascale du Christ qui en est même la véritable source. C'est là un signe des temps, une bénédiction du Seigneur. Et c'est un appel de l'Eglise à nous tourner vers toute personne qui souffre, malade, affamée, persécuté...

PÂQUES, c'est la mise en lumière de la démarche même de Dieu quand il **crée**, quand il nous **révèle** son amour, quand il vient nous **racheter** au prix de sa vie qu'il nous **livre**.

Entrons dans cette **insondable miséricorde du Seigneur** : nous découvrons cette miséricorde dans la résurrection du visage meurtri du Seigneur. **Alléluia !**

Pierre Iratzoquy sj